

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

HEUREUX LES MISERICORDIEUX

Matthieu 5.7

Nous allons continuer aujourd'hui notre étude des Béatitudes. En Matthieu 5.7, nous pouvons lire la cinquième Béatitude. Voici ce que Jésus dit.

Matthieu 5.7. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!

Obtenir le salut

Regardons tout d'abord la deuxième partie de cette déclaration. *Ils obtiendront miséricorde.* Qu'est-ce que cela signifie? Les propos de Jésus se rapportent à la miséricorde de Dieu. Le Seigneur leur accordera sa miséricorde. Il leur donnera le salut. Obtenir miséricorde et recevoir le salut correspondent à la même faveur que Dieu nous accorde.

Il est clair que la miséricorde de Dieu constitue l'un des fondements du salut de l'homme dans le plan divin. Il est directement relié au salut. Par exemple, Paul nous dit en Tite 3.5, *Il nous a sauvés, non parce que nous aurions fait des oeuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde...* En 1 Pierre 1.3, Pierre loue le Seigneur en disant, *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés...* Ces deux versets affirment que le salut de l'homme relève de la miséricorde de Dieu. Et qui sont ceux qui obtiendront sa miséricorde? La réponse de Jésus est simple et sans ambiguïté : ce sont ceux qui se montrent miséricordieux. Ceux qui témoignent de la miséricorde obtiendront la miséricorde de Dieu. Ils recevront le don du salut.

Je me dois de préciser que Jésus n'enseigne pas un salut basé sur une superficielle profession de foi. Il n'a jamais parlé non plus d'un salut mérité par nos actes de justice. Il s'agit plutôt d'un salut promis à un type de personne. Ici en Matthieu 5.7, elle est décrite comme étant une personne miséricordieuse. Elle manifeste de la miséricorde, de la compassion envers les autres. Le royaume de Dieu est composé de citoyens au caractère miséricordieux.

Lorsque nous réfléchissons sur le type de personne que Jésus nous présente ici, nous nous rendons compte assez rapidement qu'elle est difficile, voire même impossible, à imiter. On ne peut pas devenir une telle personne sans l'aide de la grâce de Dieu. Il n'est pas dans la nature de l'homme de se montrer compatissant. Personne ne songe à protéger les intérêts d'autrui quand ses intérêts personnels sont menacés. 'C'est une question de bon sens,' diraient la plupart des gens. 'Si vous voulez survivre dans ce bas monde, vous devez exhiber votre force. Or, ce n'est pas en exprimant de la compassion que vous y parviendrez. On va se moquer de vous. La compassion, c'est pour les faibles. Et il vaut mieux ne pas trop l'exprimer si vous tenez à votre peau.' Tel est le raisonnement de l'être charnel.

La grâce de Dieu

La compassion n'est pas un sentiment inhérent à la nature humaine. C'est pourquoi l'homme a besoin de la grâce salvatrice de Dieu. En effet, cette grâce divine possède une puissance qui peut transformer notre nature au point de devenir le type de personne à qui Dieu donnera son royaume. Nous ne sommes pas sauvés sur la base d'une simple profession de foi qui n'entraîne aucune conséquence. Nous ne pouvons pas être sauvés non plus par les œuvres que nous accomplissons. Nous sommes sauvés par la grâce de Dieu, une grâce qui vient bouleverser nos vies et qui fait de nous une toute autre personne. Sans cette grâce, une telle transformation n'aurait pu avoir lieu. Le salut de Dieu implique une métamorphose. Sa grâce nous transforme en une personne dont les qualités sont décrites dans les Béatitudes. Et en Matthieu 5.7, Jésus parle d'individus capables de se montrer miséricordieux.

La grâce de Dieu fait sentir son pouvoir effectif en nous lorsque nous avons la foi. Par l'expression 'avoir la foi', nous voulons insister sur deux éléments essentiels : l'engagement et la confiance. On pourrait comparer cette foi à la relation de confiance qui existe entre le patient et son médecin. Le patient s'en remet à la compétence de son médecin et lui permet de faire le nécessaire en vue d'une guérison. La foi présente un aspect similaire. La foi ne se limite pas à croire que votre médecin est compétent et qu'il peut vous aider. La foi implique aussi un engagement de votre part dans le lequel vous prenez part au traitement en suivant fidèlement les prescriptions de votre médecin.

Ainsi, vous démontrez une foi authentique lorsque vous remettez votre vie, avec tout ce qu'elle contient, entre les mains de Dieu. Vous lui confiez la totalité de votre personne. Vous laissez la grâce de Dieu agir en vous afin qu'il puisse vous guérir spirituellement. Il y a donc dans la définition même de la foi l'aspect de la confiance et l'aspect de l'engagement, deux éléments qui vous poussent à vous remettre sans réserve entre les mains de Dieu et à lui permettre d'accomplir les actions nécessaires à votre guérison spirituelle.

La grâce de Dieu devient efficace lorsque nous adoptons une telle attitude de cœur. On pourrait définir la grâce divine comme étant une puissance surnaturelle qui transforme notre caractère selon les qualités décrites dans les Béatitudes. Ceci aurait été impossible par la seule force de notre volonté. Laissé à moi-même, je ne peux pas devenir miséricordieux. Mais Dieu peut faire de moi un être miséricordieux. La grâce de Dieu possède la puissance nécessaire pour transformer un être sans pitié en une personne compatissante. Par la grâce de Dieu, un cœur dur peut se changer en un cœur rempli de tendresse.

Nous devons comprendre qu'un aspect du salut est relié à la grâce de Dieu dont la puissance permet de transformer un pécheur en un être saint. Et c'est Dieu qui nous procure l'énergie spirituelle nécessaire à cette régénération de l'être. La relation qui existe entre la puissance de Dieu et sa grâce peut s'observer en 2Corinthiens 12.9 où nous lisons que Jésus dit à Paul, *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse*. Sa grâce nous suffit car il y a en elle une puissance qui se montre dans sa pleine mesure lorsque nous sommes faibles. Voilà un témoignage vibrant qui rend hommage à la gloire de l'évangile.

Guérir les malades

Retournons à notre passage en Matthieu 5.7. Nous allons examiner la première partie de cette Béatitude et tenter de définir cette qualité qui caractérise les miséricordieux. De qui est-il question lorsque la Bible mentionne celui qu'elle appelle le 'miséricordieux'?

Comme premier réflexe, nous avons appris à chercher la définition d'un mot en utilisant un dictionnaire. Nous pouvons ainsi ouvrir un dictionnaire de langue et regarder la définition qu'il donne au mot 'miséricordieux'. C'est un bon début mais cette démarche ne vous mènera pas nécessairement

très loin. Si vous voulez vraiment comprendre le sens d'un mot biblique dans toute sa profondeur, vous devez étudier la manière dont les Écritures font usage de ce mot. Et pour ce faire, vous avez besoin d'un outil qu'on appelle une concordance biblique.

Vous allez retrouver dans une concordance tous les mots de la Bible et pour chaque mot, on vous donnera la référence de tous les passages où le mot apparaît. Si vous vous donnez la peine de regarder attentivement tous ces passages pour un mot donné, la signification biblique de ce mot commencera à prendre forme dans votre esprit. En fait, un dictionnaire théologique suit exactement ce processus. Pour chaque mot traité, l'auteur d'un dictionnaire théologique examine chacun des passages bibliques où on retrouve ce mot et il fera une synthèse de ses observations. Si vous prenez le temps de cheminer à travers ce processus par vous-mêmes, je peux vous assurer que vos convictions spirituelles seront beaucoup plus profondes que la personne qui se sera contentée d'une simple lecture dans un dictionnaire théologique.

Évidemment, il s'agit d'une démarche assez laborieuse. Il faut avoir le temps et l'énergie pour faire cette recherche. Mais il y a de ces mots où il vaut la peine d'investir un certain effort. Et le mot 'miséricorde' est un de ceux-là.

La Bible utilise les mots 'miséricorde' et 'miséricordieux' au-delà de 300 fois. Si nous nous limitons à son usage dans le NT, nous pouvons remarquer, comme première constatation, l'observation suivante. Nous constatons que le mot 'miséricorde' est souvent employé dans la Bible en parallèle avec le sujet du péché, et plus spécifiquement avec les conséquences du péché. Dans le NT, la façon dont Dieu traite le problème du péché implique sa miséricorde. La miséricorde de Dieu devient en quelque sorte l'antidote du poison que constitue le péché dans la vie des hommes. La miséricorde divine se montre dans le contexte de la misère humaine. Une personne malade et vulnérable demande de l'aide et Dieu vient à son secours. Il le guérit et le délivre ainsi de son infirmité. Élaborons davantage ce sujet.

Prenons par exemple ce passage où il est question d'un aveugle qui, entendant Jésus passer près de lui, interpelle celui-ci et lui demande de le guérir. Il se mit à crier d'une voix forte en disant, *Jésus, Fils de David, aie pitié de moi* (Luc 18.38). Le mot grec traduit ici par 'aie pitié' est le même que Matthieu 5.7 où on a le mot 'miséricorde'. 'Jésus, Fils de David, accorde-moi ta miséricorde.' Que demandait cet homme? De toute évidence, il voulait que Jésus le guérisse de son handicap visuel. Et Jésus lui répondit, *Recouvre la vue; ta foi t'a sauvé* (Luc 18.42).

Par ces paroles, Jésus était en train d'accomplir sa mission de restauration et de guérison telle que mentionnée en Luc 4.18. *Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue.* Cet incident comporte d'importants éléments spirituels. L'homme aveugle qui demande la guérison représente le pauvre en esprit qui reconnaît la nécessité de la miséricorde de Dieu. À cause de sa foi, Jésus le guérit de sa cécité. Le recouvrement de la vue représente la guérison qui survient chez l'homme handicapé par un aveuglement spirituel et le salut dont il bénéficie maintenant. Cette guérison constitue un acte de merci envers une personne dans le besoin, une personne qui reconnaît sa maladie et qui demande d'en être guérie.

La maladie et le péché

La maladie, de même que tout désordre physique ou mental, peut être perçue comme étant une conséquence du péché. Dans ce sens, on peut dire que si le péché n'existait pas, il n'y aurait pas de maladie dans le monde. Mais puisque le péché est une réalité omniprésente de notre monde, nous devons tous faire face au problème de la maladie.

Ceci étant dit, il ne faut conclure à une relation directe entre les péchés personnels et la maladie. En d'autres mots, une personne qui devient malade n'a pas nécessairement commis un péché.

Ceci est parfois vrai, mais c'est loin d'être une règle générale. Dans la plupart des cas, il n'y a pas de lien entre la maladie et le péché qu'une personne aurait pu commettre.

On se souviendra de cet incident en Jean 9 lorsque les disciples ont questionné Jésus au sujet d'un homme aveugle de naissance. Ils ont demandé, *Qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?* Par cette question, les disciples semblaient croire que le problème visuel de cet homme provenait du péché. Alors Jésus répondit, *Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché* (Jean 9.3). Le Seigneur vient contredire leur façon de penser en affirmant que si cet homme est aveugle, ce n'est ni à cause de son péché, ni à cause du péché de ses parents. Mais certaines personnes souffrent du problème de la cécité à cause du problème général du péché qui afflige notre monde. En habitant dans un monde déchu, nous sommes inévitablement confrontés aux conséquences du péché, et la maladie en est un exemple.

Nous sommes maintenant en mesure d'envisager la miséricorde de Dieu comme étant un antidote contre le péché. Lorsque le Seigneur Jésus se montre miséricordieux envers cet homme aveugle en Luc 18, il faut comprendre que Jésus a dû contrecarrer l'effet du péché dans notre monde sur cet homme. La puissance salvatrice du Christ a pu effacer les conséquences néfastes du péché. C'est pourquoi il a défini son ministre à Jean le Baptiste en faisant le parallèle entre la guérison physique et le salut qu'il vient apporter aux hommes. Jésus dit en Luc 7.22, *Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu: les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.* Le temps de la délivrance est arrivé comme Dieu l'a promis. Jésus est le Messie tant attendu que Dieu a envoyé pour apporter la guérison à un monde qui souffre des conséquences du péché. Ces miracles n'ont pu se produire que par la miséricorde de Dieu.

Miséricorde : le pardon des péchés

Pour être plus précis, on peut dire que la miséricorde, dans la pensée du NT, se rapporte au pardon des péchés. C'est pourquoi la miséricorde constitue un élément primordial de la restauration spirituelle de l'homme. Prenez par exemple 1Timothée 1.13. Dans ce verset, Paul dit, *Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité.* Paul confessait qu'il a agit dans l'ignorance lorsqu'il a persécuté les chrétiens. Mais à partir du moment où il a prit conscience du tort qu'il faisait, il se repentit et demanda le pardon. Il a pu ainsi obtenir la miséricorde de Dieu. Prenez note de la similarité avec notre Béatitude. *Car ils obtiendront miséricorde.* Il a été pardonné des fautes qu'il a commises. Il est clair ici que l'obtention de la miséricorde correspond au pardon des péchés.

J'aimerais vous donner d'autres références bibliques afin de renforcer ce point. Plusieurs autres passages dans le NT montrent clairement cette relation entre la miséricorde et le pardon divin. Regardons Luc 1.77-78.

Luc 1.77. Afin de donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés, 78 grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu, en vertu de laquelle le soleil levant nous a visités d'en haut.

Le pardon des péchés au v. 77 est mis en parallèle avec la miséricorde de Dieu au v. 78.

Romains 11.31. De même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde. 32 car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous.

Paul parle ici des Gentils et affirme qu'ils peuvent aussi obtenir la miséricorde de Dieu tout comme les Juifs. Malgré leur désobéissance du passé, Dieu peut les pardonner et les sauver.

Tite 3.5. Il nous a sauvés—non parce que nous aurions fait des oeuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde—par le bain de la régénération et le renouveau du Saint-Esprit.

Dieu nous a sauvés en vertu de sa miséricorde et rien d'autre. Il nous a lavés de nos péchés. Il nous a purifiés de toute injustice. Il a pardonné nos fautes.

L'obligation de se montrer miséricordieux

Il ne devrait plus rester aucun doute dans notre esprit. La miséricorde est synonyme de pardon. L'action de faire miséricorde signifie tout simplement de pardonner. *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.* Heureux ceux qui pardonnent, car ils seront pardonnés. La forme négative de cette affirmation s'avère également juste. Si nous ne pardonnons pas notre prochain, nous ne serons pas pardonnés. Le Seigneur Jésus fait justement cette déclaration en Matthieu 6.14-15, à la fin du Notre Père.

Matthieu 6.14. Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi, 15 mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes.

Le fait d'être pardonné ou de ne pas être pardonné, le Seigneur nous dit ici très clairement, dépend de votre disposition à pardonner. Et votre disposition à pardonner est grandement influencée par l'œuvre du Saint Esprit dans votre vie. Si nous n'avez pas été profondément touchés par l'amour de Dieu et radicalement transformés par sa puissance, vous ne serez pas capables de pardonner. L'homme naturel ne pense qu'à ses intérêts personnels. Si vous me devez quelque chose, je vais certainement m'assurer que tout me soit rendu. Il n'est pas question d'être charitable. Mais pour une personne dont la vie a été bouleversée par la grâce de Dieu, tout devient différent. Je ne vois plus la nécessité d'insister constamment sur mes droits et privilèges. Tout comme le Seigneur m'a pardonné, je te pardonne aussi, sans condition. La grâce de Dieu nous étonnera toujours par sa capacité à changer le caractère d'une personne.

Il n'y a pas l'ombre d'un doute que la Parole de Dieu demande à chaque disciple du Christ de se montrer miséricordieux. Il ne s'agit pas d'une suggestion mais bien d'un commandement biblique. Dans la Parole du débiteur impitoyable, on nous raconte que le maître a effacé l'énorme dette que son serviteur lui devait. Et pourtant, ce même serviteur s'est montré par la suite sans pitié envers un autre serviteur qui ne lui devait que cent deniers, un montant tout à fait insignifiant comparé à sa dette envers le maître. C'est pourquoi ce serviteur impitoyable fut puni. Matthieu 18.33 nous donne la raison qui justifie cette punition. Le maître dit au serviteur, *Ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi?* 'Ne devais-tu pas, toi aussi, te montrer miséricordieux envers ton collègue, comme moi-même je t'ai fait miséricorde?' L'obtention de la miséricorde exige que l'on se montre miséricordieux.

L'apôtre Jacques, dans son épître, nous fournit certaines explications à propos de cette cinquième Béatitude de Jésus. Nous pouvons ainsi lire en Jacques 2.13 une affirmation dans laquelle on retrouve un contraste frappant entre la miséricorde et le jugement. Dans ce verset, il nous dit d'abord que *Le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde.* Il n'y a pas de pitié pour celui qui se montre sans pitié envers ses semblables. C'est ce que l'on a observé dans la Parole du débiteur impitoyable. Il n'y a pas de pardon pour celui qui ne sait pas pardonner. On reconnaît ici la cinquième Béatitude sous son aspect négatif. Mais Jacques ne s'arrête pas là. Il continue sa pensée en nous présentant l'autre versant de cette déclaration. Il affirme que *La miséricorde triomphe du jugement.* La miséricorde de Dieu triomphe du jugement. Celui qui témoigne de la pitié n'a pas à craindre le jugement. Car la miséricorde de Dieu, la grâce que Dieu accorde aux hommes, nous délivre du jugement.

Commencez-vous à percevoir la beauté de l'enseignement de Jésus? Nous avons l'obligation d'user de miséricorde. Il ne s'agit pas d'une recommandation mais d'une ordonnance biblique qui ne nous laisse aucun choix. L'action de faire miséricorde est synonyme de pardonner. Si nous ne pardonnons pas notre prochain ses fautes, nous ne pouvons pas nous attendre à être pardonnés. Mais si nous faisons miséricorde, nous obtiendrons miséricorde. Est-il vraiment possible d'être compatissant, d'avoir un cœur sensible à la misère d'autrui, de se montrer miséricordieux? Laissés à nous-mêmes, livrés à nos propres ressources, c'est impossible. Impossible. Nous avons besoin de l'intervention de Dieu dans notre vie. Il doit changer notre personne. Par la puissance de sa grâce, Dieu peut transformer nos cœurs insensibles en des cœurs remplis de miséricorde. Et la grâce divine a la liberté d'agir en nous parce que la foi nous habite.

Qu'on se le dise. Nous ne pouvons pas acquérir le salut en nous efforçant, par la seule force de notre volonté, d'être miséricordieux envers nos semblables. L'homme naturel n'a tout simplement pas cette capacité. Et s'il ne peut pas se montrer miséricordieux, il n'a pas non plus la capacité de recevoir la miséricorde de Dieu. Seule la foi permet un attendrissement du cœur au point de reconnaître ses propres péchés et de s'en repentir. Et à mesure que cette personne fait la merveilleuse expérience de la grâce de Dieu, elle devient capable de témoigner de la miséricorde pour les autres. Il faut comprendre ici que cette question de se montrer miséricordieux n'est pas une condition pour avoir accès à la grâce de Dieu. Elle constitue plutôt une conséquence nécessaire qui découle de la grâce divine.

Que la miséricorde soit avec vous

Donc le mot 'miséricorde' se rapporte au pardon de Dieu pour nos iniquités. Il serait faux de croire que le chrétien n'a besoin de la miséricorde de Dieu qu'au moment de sa conversion. Certains sont portés à penser que la miséricorde de Dieu se déploie seulement dans le contexte de la confession initiale des péchés d'un individu. Et qu'après le repentir et le baptême, on peut maintenant se passer de la miséricorde divine. Lorsque nous étudions attentivement les Saintes Écritures, nous nous apercevons que le mot 'miséricorde' est employé d'une manière qui suppose un besoin continu de miséricorde. Nous pouvons faire cette observation en regardant par exemple l'utilisation par Paul de l'expression 'grâce, miséricorde, et paix de la part de Dieu.' Il s'agit d'une formule souvent utilisée par différents auteurs du NT pour saluer leurs lecteurs.

En 1 Timothée 1.2, Paul commence sa lettre par la phrase suivante. *À Timothée, mon enfant légitime en la foi: Grâce, **miséricorde** et paix de la part de Dieu le Père et du Christ-Jésus notre Seigneur.* Dans cette salutation, Paul souhaite à Timothée que Dieu lui accorde la grâce, la miséricorde et la paix. Nous avons encore besoin de sa grâce. Nous avons encore besoin de sa miséricorde, tout comme nous avons encore besoin de sa paix.

En 2 Jean 1.3, nous lisons le même genre de salutation, avec la même insistance sur les besoins continus du chrétien. *Que la grâce, la **miséricorde** et la paix soient avec vous de la part de Dieu le Père et de la part de Jésus-Christ, le Fils du Père, dans la vérité et la charité!*

En Galates 6.16, Paul déclare que la paix et la miséricorde font partie de l'expérience quotidienne de celui qui s'applique à obéir aux enseignements de l'évangile. Il dit, *Paix et **miséricorde** sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu!*

Tous ces passages montrent la nécessité constante de la miséricorde. Il ne s'agit pas d'une expérience unique qui caractérise le moment de la conversion. Nous avons encore besoin de la miséricorde de Dieu aujourd'hui, même après plusieurs années de vie chrétienne. Pourquoi en est-il ainsi? Parce que nous luttons encore contre le péché. Et dans ce combat de tous les jours, nous devons faire appel à la miséricorde de Dieu pour nous aider à résister aux tentations.

Cette lutte contre le péché est mentionnée en Hébreux 4.15 où il est écrit, *Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté*

comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Nous sommes tentés par le péché et nous devons reconnaître nos faiblesses.

Regardez maintenant ce que nous dit le v. 16, le verset suivant. *Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.* Nous sommes faibles et nous sommes constamment tentés par le péché. C'est la raison pour laquelle nous avons continuellement besoin de la miséricorde et de la grâce de Dieu pour recevoir de l'aide au moment opportun. En nous approchant du trône de Dieu, nous avons la pleine assurance de trouver grâce et miséricorde.

Rappelez-vous de ce que j'ai au début de cette leçon : la miséricorde constitue l'antidote contre le péché. La miséricorde de Dieu peut être vue comme étant la réponse bienfaisante de notre Seigneur au problème du péché et à notre faiblesse spirituelle. Elle nous rend capable de tenir bon face à l'adversité, jour après jour.

Je veux la miséricorde et non le sacrifice

Le verset en Osée 6.6 nous montre jusqu'à quel point Dieu attache de l'importance à la qualité d'être miséricordieux. La miséricorde a plus de valeur aux yeux de l'Éternel que n'importe quel sacrifice qu'on pourrait lui offrir. Dans ce passage, Dieu dit, *Car j'aime la miséricorde et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes.*

Le Seigneur Jésus soulignera la valeur de la miséricorde pour Dieu en citant ce verset à deux reprises dans son enseignement. Nous le retrouvons d'abord en Matthieu 9.13, puis à nouveau en Matthieu 12.7. L'offrande des sacrifices représente l'extérieur de la religion. Je tue un mouton ou un taureau. Puis je l'offre en sacrifice à Dieu. Mais cette activité peut se réduire à une question de formalité, sans que la disposition du cœur corresponde à la signification de l'acte extérieur. Et Jésus nous dit en citant Osée 6.6, 'Ce ne sont pas les sacrifices que je désire. Ce que je veux, c'est la miséricorde dans votre cœur. Ce que je désire, ce sont des hommes et des femmes dont le cœur a été transformé par la grâce de Dieu et qui peuvent traiter les autres avec miséricorde. Ce sont ces hommes et ces femmes qui seront sauvés. *Car ils obtiendront miséricorde.* La Béatitude de Jésus définit le type de personnes qui trouveront miséricorde auprès du Seigneur au jour du jugement.

Je termine avec cette citation en 2Timothée 1.18. Paul dit à propos d'Onésiphore, un fidèle serviteur de Dieu, *Que le Seigneur lui donne d'obtenir miséricorde auprès du Seigneur en ce jour-là. Tu sais mieux que personne combien de services il m'a rendus à Éphèse.* C'est aussi le vœu que j'aimerais vous exprimer. Que le Seigneur vous donne d'avoir part à la miséricorde de Dieu 'en ce jour-là', au jour du jugement. Les miséricordieux ont cette assurance.